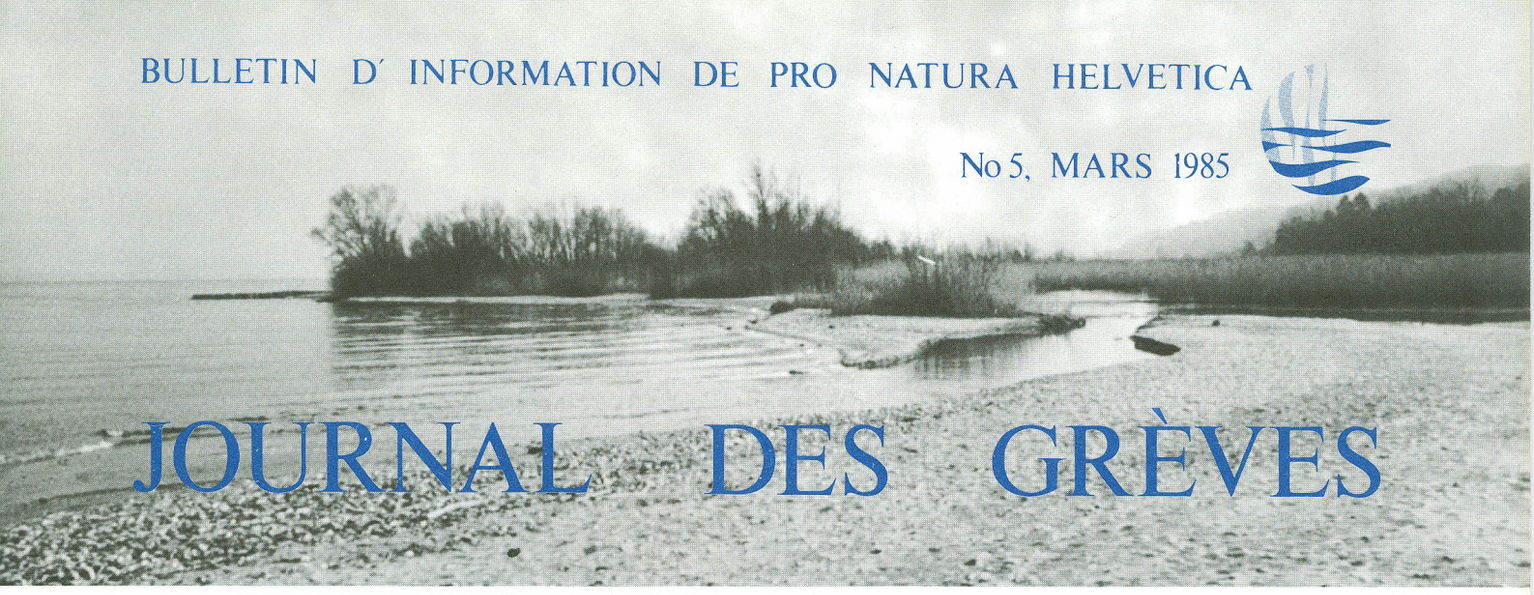
BULLETIN D' INFORMATION DE PRO NATURA HELVETICA

No 5, MARS 1985



JOURNAL DES GRÈVES

ÉDITORIAL

La Suisse, ou du moins son Moyen-Pays, est riche en biens et pauvre en espaces naturels. L'urbanisation continue de dévorer 3000 ha par an tandis que l'intensification des cultures aggrave la banalisation du paysage. Depuis deux siècles, presque tous nos marécages ont disparu, et avec eux les populations animales nombreuses qui s'y reproduisaient ou y trouvaient refuge. Les zones humides, devenues une rareté, n'en ont que plus de valeur: c'est là seulement que peuvent subsister des espèces disparues ailleurs.

La Grande Cariçaie est exceptionnelle; marais le plus étendu de notre pays, sa valeur tient à la fois à sa taille et à sa diversité: la quantité et la qualité. De la roselière à la forêt en passant par la dune riveraine, les étangs et les marais, plusieurs milieux caractéristiques offrent des biotopes favorables à de nombreuses espèces. De vastes étendues s'ouvrent aux animaux farouches et accueillent de grandes populations, gage de stabilité. Conserver des espèces, c'est d'abord maintenir intact leur milieu de vie. Une bonne connaissance de la végétation, de la faune, ainsi que de leurs exigences est une base nécessaire pour gérer cet ensemble en préservant son état actuel. Mais le milieu évolue, et sa valeur avec lui: le vanneau réapparaît dans les prairies nouvellement fauchées que recolonisent aussi les plantes pionnières; le héron pourpré régresse faute de pouvoir s'alimenter sur des rives envahies d'humains.

La richesse de la Grande Cariçaie demeure globalement élevée, mais glisse au gré des variations de populations, d'espèces nouvelles venues ou disparues. La valeur est fugitive, il faut la percevoir à tout instant pour que le plan de gestion tende vers un optimum durable.

GROUPE D'ETUDE ET DE GESTION

MAURICE ROLLIER

La rive sud du lac de Neuchâtel

un paysage naturel et historique remarquable

D. BURCKHARDT, DR. EN BIOLOGIE. SECRETAIRE GENERAL DE LA LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE.

Dans le premier inventaire des paysages et sites d'importance nationale (inventaire CPN/KLN) réalisé en 1963 par la Ligue suisse pour la protection de la nature, la Société suisse d'art public et le Club alpin, la rive sud du lac de Neuchâtel figure déjà, sous le chiffre 2.14, comme l'une des rares rives lacustres de Suisse qui soit demeurée dans sa majeure partie proche de l'état naturel.

Cette rive doit sa valeur particulière au point de vue de la protection de la nature en premier lieu au nombre important de plantes et d'animaux rares ou menacés qui s'y trouvent encore. Et ensuite, au développement, sur des surfaces inhabituellement grandes pour la Suisse, de milieux dignes de protection et peuplés de communautés naturelles remarquables. Trois exemples suffiront pour illustrer cette importance :

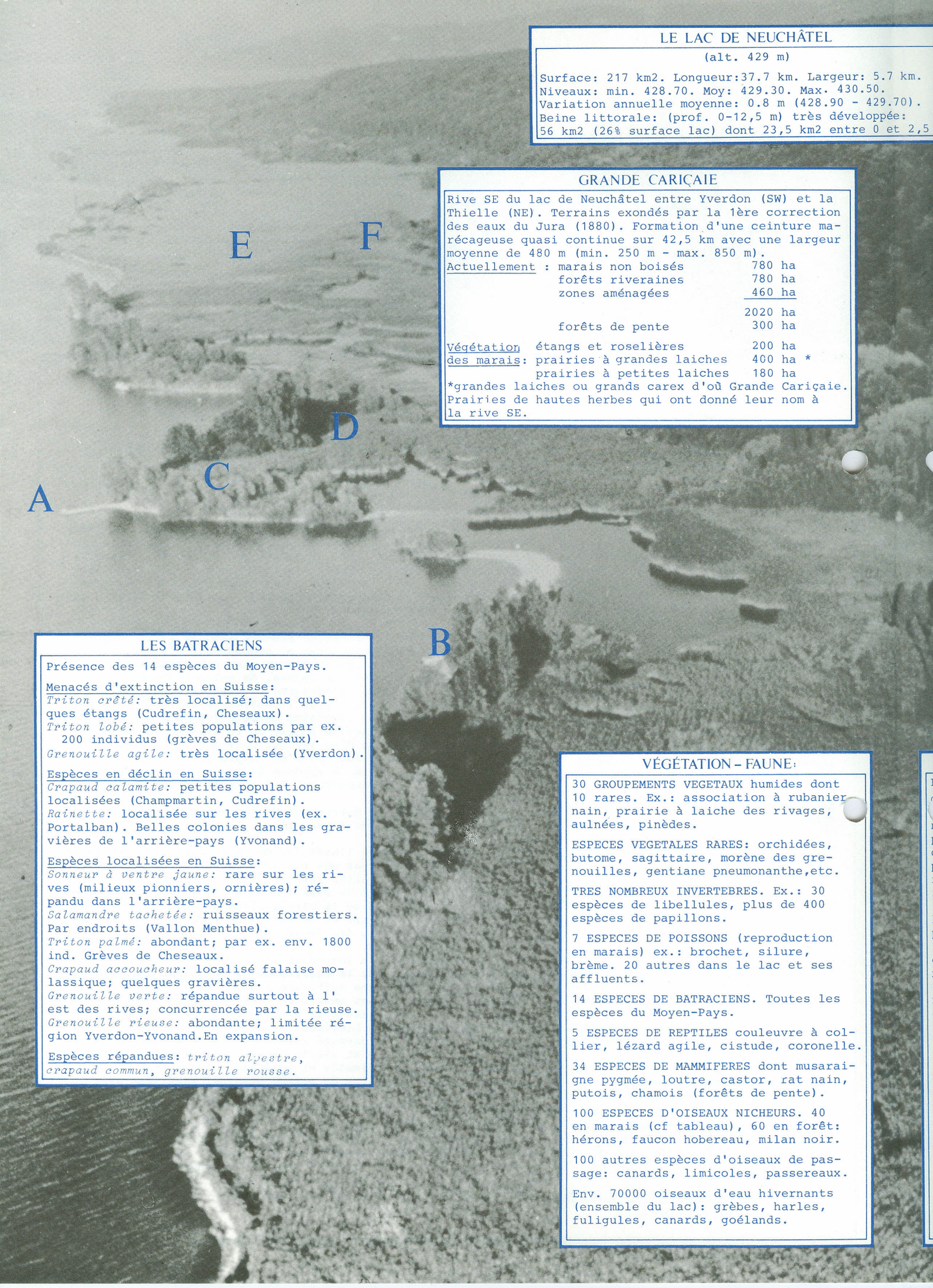
1) Les 9 associations végétales caractéristiques des rives lacustres naturelles de Suisse se retrouvent ensemble sur 15 des 68 quadrats d'un km2 qui couvrent cette région; dans le reste de la Suisse, on n'en compte que 12 autres.
2) Il niche en moyenne 75 espèces d'oiseaux par quadrat de 100 km2 dans le Moyen-Pays, 102 dans la région du lac de Neuchâtel.
3) Les 14 espèces de batraciens du Moyen-Pays y disposent encore de populations importantes, y compris la rare grenouille agile.

Au point de vue de l'histoire de notre civilisation, la région est importante par ses stations lacustres néolithiques (palafittes). Les fouilles révèlent à cet endroit la rencontre et l'interpénétration de deux cultures originaires de régions différentes : à côté de la civilisation de Cortaillod qui s'est développée à partir de la vallée du Rhône, on trouve, par exemple à Gletterens, des restes de la civilisation de Horgen, originaire du Danube.

Ces immigrants ont introduit voilà 5000 ans environ la culture et l'élevage sur le territoire de la Suisse actuelle et ont ainsi provoqué une évolution marquée de son paysage. Essarts et pâturages ont ouvert la forêt originelle dense et ce mode d'exploitation extensif a engendré un paysage fait d'une mosaïque complexe de biotopes naturels et semi-naturels façonnés par l'homme. Ce paysage rural, proche de l'état naturel, s'est perpétué jusqu'au siècle dernier, favorisant l'existence de communautés animales et végétales plus riches et mieux diversifiées que celles du milieu originel antérieur à la colonisation humaine. Ce mode d'exploitation a été brusquement bouleversé par l'avénement de notre société technicienne : la diversité passée a fait place à une exploitation industrielle dominée par un petit nombre d'espèces communes.

Avec ses trésors naturels et ses témoins de notre patrimoine historique, la rive sud du lac de Neuchâtel demeure aujourd'hui un paysage remarquable et il justifie ainsi l'engagement considérable mis en place pour assurer sa conservation.

D.B.



LE LAC DE NEUCHÂTEL

(alt. 429 m)

Surface: 217 km2. Longueur:37.7 km. Largeur: 5.7 km.
Niveaux: min. 428.70. Moy: 429.30. Max. 430.50.
Variation annuelle moyenne: 0.8 m (428.90 - 429.70).
Beine littorale: (prof. 0-12,5 m) très développée:
56 km2 (26% surface lac) dont 23,5 km2 entre 0 et 2,5

GRANDE CARIÇAIE

Rive SE du lac de Neuchâtel entre Yverdon (SW) et la Thielle (NE). Terrains exondés par la 1ère correction des eaux du Jura (1880). Formation d'une ceinture marécageuse quasi continue sur 42,5 km avec une largeur moyenne de 480 m (min. 250 m - max. 850 m).

Actuellement :	marais non boisés	780 ha
	forêts riveraines	780 ha
	zones aménagées	460 ha
		2020 ha
	forêts de pente	300 ha
Végétation des marais:	étangs et roselières	200 ha
	prairies à grandes laiches	400 ha *
	prairies à petites laiches	180 ha

*grandes laiches ou grands carex d'où Grande Cariçaie. Prairies de hautes herbes qui ont donné leur nom à la rive SE.

LES BATRACIENS

Présence des 14 espèces du Moyen-Pays.

Menacés d'extinction en Suisse:
Triton crêté: très localisé; dans quelques étangs (Cudrefin, Cheseaux).
Triton lobé: petites populations par ex. 200 individus (grèves de Cheseaux).
Grenouille agile: très localisée (Yverdon).

Espèces en déclin en Suisse:
Crapaud calamite: petites populations localisées (Champmartin, Cudrefin).
Rainette: localisée sur les rives (ex. Portalban). Belles colonies dans les gravières de l'arrière-pays (Yvonand).

Espèces localisées en Suisse:
Sonneur à ventre jaune: rare sur les rives (milieux pionniers, ornières); répandu dans l'arrière-pays.
Salamandre tachetée: ruisseaux forestiers. Par endroits (Vallon Menthue).
Triton palmé: abondant; par ex. env. 1800 ind. Grèves de Cheseaux.
Crapaud accoucheur: localisé falaise molassique; quelques gravières.
Grenouille verte: répandue surtout à l'est des rives; concurrencée par la rieuse.
Grenouille rieuse: abondante; limitée région Yverdon-Yvonand.En expansion.

Espèces répandues: *triton alpestre, crapaud commun, grenouille rousse.*

VÉGÉTATION - FAUNE:

30 GROUPEMENTS VEGETAUX humides dont 10 rares. Ex.: association à rubanier nain, prairie à laiche des rivages, aulnées, pinèdes.

ESPECES VEGETALES RARES: orchidées, butome, sagittaire, morène des grenouilles, gentiane pneumonanthe,etc.

TRES NOMBREUX INVERTEBRES. Ex.: 30 espèces de libellules, plus de 400 espèces de papillons.

7 ESPECES DE POISSONS (reproduction en marais) ex.: brochet, silure, brème. 20 autres dans le lac et ses affluents.

14 ESPECES DE BATRACIENS. Toutes les espèces du Moyen-Pays.

5 ESPECES DE REPTILES couleuvre à collier, lézard agile, cistude, coronelle.

34 ESPECES DE MAMMIFERES dont musaraigne pygmée, loutre, castor, rat nain, putois, chamois (forêts de pente).

100 ESPECES D'OISEAUX NICHEURS. 40 en marais (cf tableau), 60 en forêt: hérons, faucon hobereau, milan noir.

100 autres espèces d'oiseaux de passage: canards, limicoles, passereaux.

Env. 70000 oiseaux d'eau hivernants (ensemble du lac): grèbes, harles, fuligules, canards, goélands.

5.7 km.
0.
29.70).
ppée:
0 et 2,5 m.

H

G

LES OISEAUX DES MARAIS

Espèces répandues	nombre de couples	Espèces localisées	nombre de couples
Grèbe huppé	1000 - 1500	Héron pourpré	0 - 4
" castagneux	70 - 100	Blongios	4 - 6
Colvert	140 - 180	Marouette poussin	5 - 10
Râle d'eau	150 - 200	Vanneau	20 - 30
Poule d'eau	130 - 150	Bécassine	0 - 2
Foulque	500 - 900	Rouss. verderolle	20 - 50
Coucou	80 - 120	Lusciniole	4 - 8
Locustelle tachetée	180 - 220	Traquet pâtre	3 - 6
" luscinioïde	200 - 250	Nicheurs irréguliers: Sarcelle d'été, d'hiver, canard chipeau, nette rousse, morillon, busard cendré, marouette ponctuée, bergeronnette printanière.	
Rouss. turdoïde	70 - 100		
" effarvatte	2000 - 2500		
Mésange moustaches	30 - 50		
Bruant roseaux	600 - 800		
Linotte mélodieuse	20 - 30		

ABONDANCE ET QUALITÉ

Le nombre et la diversité des espèces qui se reproduisent ou s'arrêtent dans la Grande Cariçaie en font un paysage naturel de haute valeur, reconnu d'importance internationale. La rive SE du lac de Neuchâtel est un des derniers paysages du Moyen-Pays qui soit à la fois vaste, diversifié et relativement intact.

Ses grandes dimensions permettent le maintien d'espèces qui ont besoin pour vivre de vastes milieux naturels intacts (loutre, mésange à moustaches); ces dimensions permettent aussi l'existence de populations nombreuses, seules capables de survivre durablement aux accidents qui peuvent les décimer (mauvaises reproductions successives, catastrophes météorologiques ou anthropiques).

La diversité des biotopes qui se sont développés spontanément sur ces grèves exondées permet la présence d'espèces exigentes, liées à des conditions écologiques particulières.

Enfin, l'intégration en un ensemble unique et peu fragmenté de milieux différents (lac, marais, forêts, arrière-pays rural) favorise l'existence d'espèces qui ont besoin de la présence de plusieurs de ces milieux pour vivre (batraciens, faucon hobereau, harle, etc...). D'où cette diversité remarquable de plantes et d'animaux.

LES MILIEUX ET LEURS FONCTIONS

A) La beine lacustre. Zone peu profonde (0-12 m.) colonisée par des plantes immergées (potamots). Zone propice à la reproduction d'invertébrés (anodonte), de poissons (corégones), à l'alimentation des oiseaux nicheurs (grèbes, canards) et hivernants (fuligules).

B) Les roselières lacustres. Roseaux et joncs. Favorables à la reproduction de la faune lacustre: poissons (brochet), oiseaux (grèbes, foulque). Dortoirs (hirondelles, étournaux, oiseaux migrateurs).

C) Les dunes littorales. Sables et dépôts organiques accumulés par les vagues. Souvent boisées (saules). Sanglier. Refuge pour la faune en cas de grande crue dans les marais.

D) Roselières et étangs. Roseaux, nénuphars, flore spécialisée (butome, grande douve). Principale zone de reproduction et d'alimentation de la faune des marais (libellules, batraciens, blongios, rallidés, rousserolles).

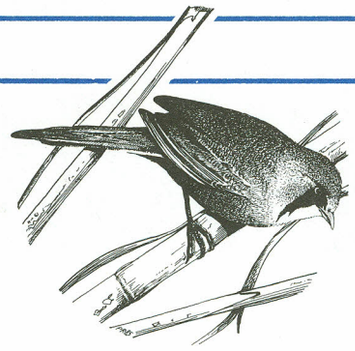
E) Prairies marécageuses. Plusieurs associations végétales (grands et petits carex, marisque, choin, molinie). Flore riche (orchidées). Reproduction: tritons (gouilles), rat nain, locustelles, bécassine. Alimentation migrateurs (zones fauchées).

F) Forêts riveraines. Jeunes, riches en sous-bois, souvent luxuriantes (aulnes, bouleaux, pins, lianes). Beaucoup d'invertébrés (papillons). Vertébrés forestiers, parfois liés aux marais (putois, milan). Riche en nourriture (buissons à baies).

G) Forêts de pente. Ancien rivage du lac; forêts de feuillus (frênes, chênes, hêtres). Faune forestière avec espèces typiques liées au lac (hérons, rapaces). Milieu refuge (faune rurale).

H) Arrière-pays. Si la Grande Cariçaie est la zone comprise entre le lac et le sommet des forêts de pente, l'écosystème riverain du lac s'étend nettement plus à l'intérieur, englobant une partie de l'arrière-pays rural, avec lequel le lac et ses rives entretiennent de nombreux échanges (batraciens, rapaces, harle, sanglier, etc...). De toutes les parties de l'écosystème riverain, le milieu rural est aujourd'hui le plus menacé bien qu'il ait conservé en moyenne une valeur naturelle appréciable. Les modifications des pratiques culturales ont entraîné la régression de nombreux milieux semi-naturels (haies, vergers, prairies non amendées). Et beaucoup d'espèce parmi lesquelles 12 d'oiseaux ont ou sont sur le point de disparaître (râle des genêts, traquet tarier, huppe, pies-grièches, perdrix, hirondelle de rivage).

UN AIR DE SIBÉRIE

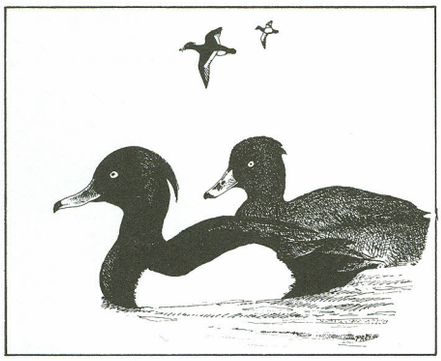


Inquiétude

Pour les oiseaux hivernants des marais, pour la mésange à moustaches en particulier, réputée sensible aux rigueurs du climat. Mais à mi-janvier, on en a observé une quarantaine à Chevroux, toute en excellente forme, se nourrissant des graines du roseau et des massettes. Ce qui tue la faune en hiver, c'est moins le froid que l'impossibilité de se nourrir. A cet égard, d'autres espèces pourraient avoir souffert, par exemple les râles, et surtout le martin-pêcheur.

L'entretien des marais a pu se poursuivre normalement, la faucheuse se montrant très à l'aise sur la glace. Elle est intervenue avec succès dans les roselières de Chevroux et l'on attend avec impatience le printemps pour juger en détail de l'effet de ces fauchages sur la faune.

Réalisé par un temps glacial les 12 et 13 janvier, le recensement hivernal des oiseaux d'eau a permis de constater que les canards étaient revenus en nombre sur notre lac, retrouvant les populations qui l'avaient déserté un an plus tôt.



Avec 70'000 oiseaux d'eau, les résultats de janvier 1985 sont au niveau des meilleurs hivers. Malgré le froid, on n'a pas constaté d'invasion d'espèces nordiques (cygnes sauvages, canards marins) et les espèces sensibles au froid sont demeurées sur place (hérons, canards de surface).

La répartition des oiseaux par contre s'est modifiée, les zones prises de glace (Fanel, rive sud) étaient désertées, les canards se concentrant sur la rive nord (région de Vaumarcus) et à l'ouest du lac (région Grandson - Cheyres)

Après un mois de décembre anormalement clément (certains ont trouvé des morilles), une vague d'air sibérien a envahi l'Europe occidentale durant la première quinzaine de janvier, transformant nos rives en banquises et redonnant au lac un aspect qu'il n'avait plus connu depuis 1970.

Chassés par le froid et la neige, des dizaines de milliers de pinsons du nord se sont réfugiés dans les hêtraies de nos régions, profitant de l'importante production de faînes dont ils font leur nourriture principale en hiver.

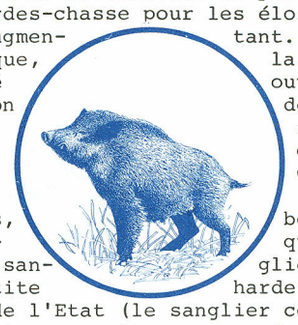
Quel spectacle fascinant que celui de ces milliers d'oiseaux évoluant au sol en troupes serrées et déneigeant en quelques jours des hectares de forêt à force d'y retourner les feuilles...

Invasion

PRO NATURA HELVETICA
Groupe d'étude et de gestion
Champ-Pittet
1400 Cheseaux-Noréaz
tél. 024/23.13.41.

Trop C'est Trop

Depuis que le maïs est cultivé à grande échelle chez nous, le sanglier est devenu un hôte typique de la Grande Cariçaie, vivant et se reproduisant sur les rives, mais se nourrissant en partie dans les champs. Malgré les efforts des gardes-chasse pour les éloigner des cultures, les dégâts sont allés en augmentant. L'automne passé, la situation devenant critique, la partie boisée de la réserve de Cudrefin a été ouverte à la chasse sur demande de la Conservation de la Faune vaudoise, et nous avons accepté de faciliter leur tir en ouvrant quelques tranchées supplémentaires dans les roselières de Chevroux. Les conditions favorables de janvier 1985 ont permis d'éliminer de nombreuses bêtes, beaucoup trop de l'avis même des chasseurs, inquiets de leur avenir dans la région. En tout, 45 sangliers sont morts et il n'en subsisterait qu'une petite harde isolée.



Les encouragements de l'Etat (le sanglier coûte cher...) alliés à une concurrence effrénée entre certains groupes de chasseurs paraissent responsables de cette quasi extermination. Nous étions d'accord de participer à une action de gestion de la faune; nous avons maintenant l'impression d'avoir prêté la main à une régulation incontrôlée.

Bénévoles à l'honneur

Le 13.12.84, les 21 élèves d'une classe du gymnase d'Obwald et leur maître, M. E. Weber, recevaient à Berne un prix international de Fr. 5000.-- pour leur travail d'entretien des marais de la Grande Cariçaie. Ce prix récompense un groupe qui s'est particulièrement distingué par son enthousiasme dans un travail souvent pénible et par son intérêt pour la conservation de ces rives naturelles. Un tel prix honore aussi le travail accompli depuis 2 ans par plus de 25 groupes bénévoles et souligne l'importance de tels engagements concrets en faveur de la nature.

Photos: J.L. Iseli, D. Colomb.
Dessins: P. Reymond.

Champ-Pittet

A l'occasion de son inauguration, le Centre d'information-nature de Champ-Pittet organisera une exposition de photos sur le thème de la Grande Cariçaie.

Chacun pourra exposer et vendre ses meilleurs documents. Inscription jusqu'au 29.3.85. Renseignements : Champ-Pittet 024/23.13.41.

P.P. 1400 Yverdon 1